**Révisions EAF 1 mai 2020.**

*Nous allons reparcourir nos textes EAF. Faites ce qui vous est demandé et notez les questions qui vous viennent pour nos visiocours (pendant lesquels je reprendrai les textes que vous m’avez signalés et qui sont remis à l’étude). Il s’agit de petites séances de retour : qqs petites questions puis un temps de correction autonome.. Je vous proposerai de rapides éléments de correction mais c’est surtout l’occasion de poser des questions, de demander des éclaircissements.*

*Ne dépassez pas 30 minutes pour traiter ces questions en prise de notes. Travaillez sans vos notes pendant vos recherches, sans fiche de cours, sans internet, ne vous appuyez que sur le texte, comme en conditions d’examen. Sans cela, ces entrainements ont peu de sens. Vous pouvez,* ***après****, reprendre votre travail, le « corriger » avec vos fiches, le manuel, etc.*

Séquence 3. Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal. « Spleen et Idéal », 1861.

1. Entrainez-vous à la lecture expressive orale. D’abord repérez les –e sonores dans les vers, les diérèses, les passages difficiles (ponctuation, rythme, enjambement/s, prononciation…) à oraliser puis procédez à votre lecture orale deux ou trois fois.
2. Résumez les étapes narratives du poème en deux phrases assez courtes.
3. Analysez les six procédés surlignés numéroté (nom du/des procédé/s, signification/s dans le cadre du projet de l’auteur).
4. Faites une phrase pour commenter les choix syntaxiques de Baudelaire ici.

Txt 2 ; LXXVIII – « Spleen », in « Spleen et idéal »,

*Les Fleurs du Mal*, éd. 1861. (p°124, Le Livre de Poche 677)

1 1 Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle

Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,

Et que de l'horizon embrassant tout le cercle

Il nous verse 2 un jour noir plus triste que les nuits ;

5 1 Quand la terre est changée en un cachot humide,

Où 3 l'Espérance, comme une chauve-souris,

S'en va battant les murs de son aile timide

Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

1 Quand la pluie étalant ses immenses traînées

10 D'une vaste prison imite les barreaux,

Et qu'4 un peuple muet d'infâmes araignées

Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie

Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,

15 Ainsi que 5 des esprits errants et sans patrie

Qui se mettent à geindre opiniâtrement.

- Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,

Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,

Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique

20 Sur mon crâne incliné plante 6 son drapeau noir.